

...Strictement léniniste ?

David Buxton



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/variations/1969>

DOI : [10.4000/variations.1969](https://doi.org/10.4000/variations.1969)

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Référence électronique

David Buxton, « ...Strictement léniniste ? », *Variations* [En ligne], 24 | 2021, mis en ligne le 03 juillet 2021, consulté le 10 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/variations/1969> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/variations.1969>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juillet 2021.

Les ami•e•s de Variations

...Strictement léniniste¹ ?

David Buxton

- 1 Les trois interventions (suivies d'un débat entre les intervenants) traduites dans ce dossier proviennent de la transcription (publiée dans *Platypus Review*, n° 37, juillet 2011) d'une discussion lors de la troisième convention de la Platypus Society², qui a eu lieu en avril 2011 à l'Institut d'Art de Chicago. Participaient au panel Nicolas Brown (université d'Illinois à Chicago), Chris Cutrone (président fondateur de Platypus), Andrew Feenberg (Simon Fraser University, Vancouver) et Richard Westerman (université de Chicago).

On a invité les membres du panel à se poser la proposition suivante :

« Récemment, la *New Left Review* [65, 2010] a publié la traduction [en anglais] d'une conversation entre les théoriciens critiques Theodor Adorno et Max Horkheimer qui a provoqué quelques murmures et halètements. Au cours de la conversation, Adorno affirme qu'il a "toujours voulu essayer de rejoindre une théorie qui est fidèle à Marx, Engels et Lénine, mais qui, d'un autre côté, ne retombe pas en deçà de la culture la plus avancée". Adorno, semble-t-il, était léniniste. Aussi surprenant que cela ait été pour certains, n'est-il plus choquant que la question des opinions politiques d'Adorno, et de la politique de la Théorie critique soient restées tabou si longtemps ? Fallait-il attendre la publication de ce texte pour comprendre que la préoccupation principale d'Adorno et de Horkheimer était de maintenir la relation du marxisme à la philosophie bourgeoise critique (Kant et Hegel) ? Le panel propose de poser la question aussi directement que possible, que voici : "Comment la théorie et la pratique du marxisme, de Marx à Lénine, ont-elles rendu possible et nécessaire la politique de la Théorie critique." »

- 2 À l'occasion d'une traduction française du texte intégral des conversations entre Adorno et Horkheimer (vraisemblablement en 1956) visant à l'écriture jointe d'un *nouveau manifeste* communiste qui ne verra jamais le jour, nous avons jugé bons de traduire ce débat³. Il faut noter d'emblée que, du moins en partie, les termes de la question (« Adorno était léniniste ») reflètent surtout les positions prises par le président fondateur de la Platypus Society, Chris Cutrone. Les deux autres intervenants – Andrew Feenberg qui défend contre Cutrone le marxisme de Marcuse, et le legs de la Nouvelle Gauche, et Richard Westermann qui cherche à réhabiliter les conceptions politiques de Lukàcs en matière d'organisation – se permettent de recadrer le thème du débat bien au-delà des échanges entre Adorno et Horkheimer.

- 3 Les trois interventions, limitées dans le temps et donc très denses, défendent bien leurs positions respectives dans un débat éminemment politique qui ne peut être tranché par simple érudition scolaire ; il serait déplacé d'essayer de se mettre en surplomb, d'autant que la position des intervenants a probablement évolué depuis⁴. Il s'agit d'un faisceau de questions pérennes qui tournent autour du lien entre théorie et pratique dans la lutte socialiste. Celles-ci sont forcément instables et changeantes, mais néanmoins enracinées historiquement dans l'effritement progressif du lien organique entre la classe ouvrière et les partis communistes et socialistes, bref, dans la disparition du « sujet révolutionnaire »⁵.
- 4 Aussi stupéfiant que cela puisse paraître, la situation de la gauche est encore plus désespérée aujourd'hui qu'en 1956, quand le boom économique d'après-guerre avait commencé à améliorer sensiblement le niveau de vie des classes populaires. Si la question de l'organisation anticapitaliste non autoritaire se posait déjà à l'époque, elle se pose aujourd'hui avec encore plus d'urgence, alors que tous les partis de gauche sont en pleine déroute, et que la crise du capitalisme s'approfondit, sans sortie à l'horizon. Aux États-Unis, cette question prend la forme d'un débat à gauche entre la création à long terme d'un nouveau parti (ou organisation de type nouveau) à la gauche du Parti démocrate – c'est la position défendue par Chris Cutrone – ou l'investissement dans celui-ci dans l'espoir de le pousser vers des options socialistes, faute de perspective plus réaliste – c'est le soutien à Bernie Sanders, aux Socialistes démocratiques d'Amérique (DSA) et, en corollaire, aux mouvements identitaires issus de la Nouvelle Gauche. Notoirement, dans un geste provocateur et controversé, Chris Cutrone a accordé un soutien ironique à Donald Trump en 2015 (et à nouveau en 2019) pour mieux stigmatiser la candidate démocrate Hilary Clinton. Le débat de 2011 anticipe celui, ultérieur, portant sur l'organisation de la gauche radicale ; la grande déception provoquée par la présidence d'Obama, qui avait suscité quelques espoirs réformistes en 2008, y plane en arrière-fond.
- 5 C'est la fidélité à Lénine revendiquée par Adorno qui a déclenché le plus d'intérêt après la publication partielle du projet pour un nouveau manifeste dans la *New Left Review*. « Manifeste fortement léniniste », réclame effectivement Adorno ; plus loin, « j'ai toujours voulu essayer de rejoindre une théorie qui est fidèle à Marx, Engels et Lénine ... ». Gêné aux entournares, le défenseur historique de l'École de Francfort aux États-Unis, Martin Jay, a dû minimiser cette remarque comme « un bref paroxysme d'exubérance »⁶. Mais comme le disent Katia Genel et Agnès Griveaux dans leur préface à la récente traduction française de ce manifeste :

« À la lecture de ces protocoles de discussion, vraisemblablement établis en 1956, une personne instruite des écrits de Marx et d'Engels pourrait s'interroger, à juste titre, sur ce qui a conduit Adorno et Horkheimer à considérer qu'ils étaient en train de produire la trame d'un nouveau manifeste communiste. [...] Au tout début de ces protocoles de discussion, ils ne cessent de pointer un paradoxe : à quoi bon rédiger un manifeste communiste s'il n'existe plus à proprement parler, ni de parti communiste au sens de Marx et d'Engels, ni de prolétariat unifié et conscient de lui-même, capable de conduire la lutte ? [...] [Pour Adorno et Horkheimer], la question cruciale n'est pas celle du nécessaire passage à la pratique, grâce à une forme d'organisation collective à la hauteur de la logique économique et historique. Elle est plutôt, après l'avènement de la Russie soviétique et au sortir de la Seconde Guerre mondiale, celle d'une impossibilité et d'une impuissance à donner une orientation prescriptive et directement positive à l'action, du fait d'une destruction plus générale du champ de l'expérience et de la pratique⁷. »

- 6 De quoi Lénine est-il donc le nom ? Selon Adorno, le philosophe Lénine affirme péremptoirement que les prémisses de l'empirio-criticisme sont fausses, au lieu d'explorer en dialecticien les conséquences de celles-ci. Dans ses *Lectures sur la dialectique négative* (1966), Adorno écrit :

« Quand Lénine, plutôt qu'adopter l'épistémologie, l'oppose dans des affirmations compulsivement réitérées de la nouménalité des objets cognitifs, il cherche à démontrer que le positivisme subjectif conspire avec le pouvoir établi. Ses exigences politiques l'amènent à se retourner contre la finalité de la cognition théorique. Une argumentation transcendante rejette son objet sur la base de sa prétention au pouvoir, avec des résultats désastreux : la cible de la critique reste en l'état et, non touchée, peut se faire ressusciter à volonté lors d'une nouvelle constellation de pouvoirs. »

- 7 Et plus loin :

« [L]a dialectique, en tant que critique, implique la critique de toute hypostase de l'esprit comme chose primaire, qui sous-tend toute autre chose. Je me souviens une fois comment j'ai expliqué cela à Brecht quand nous étions ensemble en exil. Brecht a réagi en disant que ces choses-là avaient été réglées depuis longtemps – il pensait à la dialectique matérialiste – et que ce n'était pas la peine de revenir sur une controverse dépassée par le cours irréal de l'Histoire. Je ne peux être d'accord avec cela. Il me semble que le livre dont il faisait confiance, celui de Lénine sur l'empirio-criticisme, ne réussit en aucune manière de nous donner ce qu'il entreprend de faire, à savoir une critique philosophique de l'hypostase de l'esprit, ou de l'idéalisme. Il reste une œuvre dogmatique de fond en comble, qui ne fait que présenter une thèse spécifique avec des torrents d'injures, en des variantes sans fin, sans jamais tenter à faire une explication fondamentale⁸. »

- 8 Manifestement, être « fidèle à Lénine » ne veut pas dire pour Adorno s'aligner sur son argumentation philosophique, passablement défectueuse, non dialectique. Sur la seule base de ces passages, on pourrait conclure que le jugement d'Adorno sur Lénine était tiède, voire négatif. Mais les quelques références positives à Lénine dans sa correspondance privée des années 1930, citées par Cutrone dans sa contribution à ce dossier, montrent une autre image. Lars Quadfasel rappelle que toute mention publique de Lénine après la prise de pouvoir des nazis eût été dangereuse, sauf, bien sûr, pour mépriser sa mémoire⁹. De même, après la Seconde Guerre mondiale, il était illégal pour un citoyen d'Allemagne de l'Ouest d'appartenir au parti communiste, et toute référence à Lénine risquait d'être prise pour un acte de solidarité avec le régime de l'Allemagne de l'Est. On ne peut, cependant, douter de la profonde antipathie qu'avait Adorno pour les régimes du « socialisme réel », comme en témoignent maints passages dans son œuvre, et dans sa correspondance.

- 9 Helmut Dahmler prétend qu'Adorno et Horkheimer étaient en fait des crypto-trotskyistes, affiliation secrète qui aurait accommodé la référence positive à Lénine et la répugnance pour les régimes de l'Union soviétique et de la Chine populaire (curieusement, Horkheimer réfère systématiquement aux Russes et aux Chinois, donnant à cette répugnance une dimension civilisationnelle, voire raciale). Le texte de Dahmler, bien spéculatif, ne fournit aucun exemple convaincant de sympathie avérée pour le trotskysme chez les deux philosophes¹⁰. Il est vrai, cependant, que dans une remarque passagère de sa *Théorie esthétique*, Adorno semble donner raison à Trotski sur sa conception de l'art :

« Le fait, cependant, que ce Nous [qui parle dans les œuvres d'art] ne soit pas socialement univoque, ne soit guère le Nous d'une classe déterminée ou de positions sociales, peut provenir de ce que jusqu'à aujourd'hui il n'y eut comme art

à prétention emphatique que l'art bourgeois ; selon la thèse de Trotski, il est impossible de se représenter un art prolétarien, mais uniquement un art socialiste¹¹. »

- 10 Les références positives à Lénine dans la correspondance d'Adorno des années 1930 s'expliquent éventuellement par le jeu de mieux-disant révolutionnaire dans ses relations avec Horkheimer et avec Benjamin (qui, semble-t-il, a réellement admiré certains écrits de Trotski)¹². À cet égard, il ne faut pas perdre de vue que les discussions en vue d'un nouveau manifeste, passablement décousues et elliptiques, n'ont jamais été destinées à la publication en l'état, et ne doivent pas primer sur les écrits d'Adorno et de Horkheimer publiés de leur vivant. Il est possible – c'est l'un des arguments de Cutrone – qu'Adorno ait gardé un respect résiduel pour Lénine, qui avait insisté sur l'importance de la théorie dans sa critique des agissements « infantiles » de l'extrême gauche, et qui avait réussi momentanément l'union de la théorie et de la pratique en 1917. Mais en affirmant que « 99,9% des léninistes n'auraient pas accepté qu'Adorno fût fidèle à Lénine », Cutrone se demande lui aussi : à quoi le léninisme supputé d'Adorno est-il le nom¹³ ?
- 11 Dans la conversation suivante, quatre jours après son interjection « fortement léniniste », Adorno se met à distance et du parti communiste, et du parti social-démocrate :
- « Il n'est pas possible d'en appeler à un parti socialiste de gauche. Un parti de ce genre serait soit pris sous son aile par les communistes, soit il subirait le destin du SDP ou du Labour Party. »
- 12 Ainsi, l'opposition au stalinisme ne prend pas chez Adorno la forme de l'engagement « en retraite » dans le Parti social-démocrate, même si on sait qu'il a voté « faute de mieux » pour celui-ci dans les élections législatives en octobre 1965¹⁴. Sept ans après l'adoption du programme du Bad Godesberg (1959) renonçant au marxisme, le SDP entre dans une « grande coalition » avec le CDU/CSU. Adorno propose alors à la revue de Hans Magnus Enzensberger (*Kursbuch*) une critique fondamentale du SDP sur le modèle de la célèbre *Critique du programme de Gotha* de Marx. Pour diverses raisons (en premier lieu, l'opposition de Horkheimer), l'article ne sera pas rédigé ; il ne reste que des notes marginales très critiques du programme du Bad Godesberg, notamment son caractère naïvement humaniste et superficiel¹⁵. Adorno confesse en privé qu'il ne se sent pas sûr dans ses jugements politiques¹⁶.
- 13 Il récuse donc une affiliation « médiane » à un parti socialiste nouveau en faveur d'un utopisme théorique qui pourrait déboucher sur de nouvelles pratiques dans un avenir très incertain. L'absence de parti, réitérée dans les discussions, signifie dans ce contexte, non l'absence réelle d'un parti communiste ou d'un parti socialiste de masse, mais l'absence d'organisation politique compatible avec la Théorie critique. C'est le sens de la formule en apparence fataliste selon laquelle « tout doit s'arranger » ou « ça ira mieux » (*es soll gut werden*), formule qu'on dit aux enfants allemands à la suite d'un bobo. Ce qui fait si mal dans le présent – « l'absence de parti », l'impossibilité d'une pratique conséquente – n'est pas condamné à perdurer, le mouvement de l'histoire réservera des surprises, fera ressortir de nouvelles contradictions. On comprend mieux le comportement d'Adorno – sans forcément excuser sa décision notoire de faire appel à la police lors de l'occupation de l'Institut en 1968 – face au mouvement étudiant, qui manquait justement, selon lui, de maturité théorique¹⁷. Que faire dans une situation « non révolutionnaire » où la classe ouvrière a largement tourné le dos au mouvement socialiste ? À tout le moins, et c'est là qu'Adorno déploie toute son énergie, il faut

empêcher qu'elle se dégrade davantage en raison de la menace toujours réelle de nouvelles formes de fascisme, et en deçà, de nouvelles politiques autoritaires¹⁸. C'est uniquement dans ce sens que la démocratie dite « libérale » est un moindre mal.

- 14 Les références à Lénine, bien que non purement anecdotiques, peuvent faire écran à une question plus importante : celle du rapport entre Adorno et Marx. Le marxisme hétérodoxe d'Adorno, exposé clairement dans le séminaire de 1962 (traduit dans ce numéro), est déjà esquissé de façon énigmatique dans les discussions de 1956 : « Marx était trop inoffensif, il s'est vraisemblablement représenté de façon naïve le fait que les êtres humains sont et restent, au fond, essentiellement identiques. Que donc tout ira bien si l'on ne prend d'eux que la mauvaise seconde nature. Il ne s'est pas occupé de la subjectivité, il ne voulait pas en avoir un savoir exact. Il aurait réfuté l'idée que jusque dans leur intériorité, les êtres humains sont les produits de la société, car c'est une théorie du milieu. C'est Lénine qui l'a exprimé pour la première fois¹⁹. » La théorie du milieu provient de la biologie de Buffon et de Lamarck, et porte sur les rapports entre les êtres vivants et ce qu'on appelle aujourd'hui l'environnement ; Marx n'aurait donc pas entièrement échappé à une conception déterministe du monde social.
- 15 Nous accusons réception des « bouteilles à la mer » lancées par les deux philosophes désespérés. Qu'en faisons-nous ? Les relancer de nouveau avec quelques ajouts à la marge, alors que la Terre est en train de subir la « sixième extinction » à même d'annuler toute possibilité de réception future ?

NOTES

1. L'interjection d'Adorno, traduite par « fortement léniniste » dans l'édition française, est rendue par « *strictly leninist* » en anglais.

2. La Platypus Society fut créée comme groupe de lecture en 2006. Dans sa déclaration d'intention de 2007, elle se définit ainsi : « Platypus pose les questions suivantes : comment la pensée des théoriciens critiques comme Marx, Lukacs, Benjamin et Adorno est-elle pertinente à la lutte pour l'émancipation sociale aujourd'hui ? Comment donner du sens à la longue histoire de politiques appauvries à gauche jusqu'au présent – après la gauche marxiste de Lénine, Luxemburg et Trotski à la stérilité actuelle – sans être terrorisé ou découragé par cette histoire ? Comment les réponses à ces questions pourraient-elles faire avancer la tâche urgente de reconstituer la Gauche aux niveaux fondamentaux de théorie et de pratique ? Comment pourrait-on s'échapper à l'impasse qu'est devenue la Gauche ? »

Bref, selon *communism wiki*, « Platypus décrit son approche au marxisme comme une « synthèse » du trotskysme et de la Théorie critique de l'École de Francfort, en passant par deux approches plus récentes de la Ligue communiste internationale (4^e Internationale) et de la réinterprétation de Marx par Moishe Postone ».

3. Theodor W. Adorno et Max Horkheimer, *Vers un nouveau manifeste*, traduction de Katia Genel et Agnès Griveaux, La Tempête, Bordeaux, 2020.

4. Confirmé dans le cas de Richard Westerman (communication personnelle).

5. Il est intéressant de noter que l'école dite « critique de la valeur » groupée autour du regretté Robert Kurz adresse ce problème ainsi : « Un nouveau sujet révolutionnaire doit être cherché là

où, au sein même du travail social global, apparaissent déjà dans des conditions capitalistes les éléments d'une négation idéelle et pratique du travail lui-même [...] À l'insu des nostalgiques du marxisme, une large strate sociale s'est cristallisée, pour laquelle la non-identification à sa propre catégorie sociale est devenue depuis longtemps une partie essentielle de la compréhension de soi et de la pratique existentielle quotidienne. Dans les jeunes générations, un usage très « pragmatique » et désillusionné de différentes sources de revenus variées est de plus en plus accepté et répandu. [...] Pour faire figure de sujet révolutionnaire, sont ainsi prédestinés les membres de toutes les couches et de tous les groupes que le rapport-capital moderne, devenant flexible, libère d'ores et déjà de l'horizon des formes de vie identificatrices ... » (Robert Kurz et Ernst Lohoff, *Le Fétiche de la lutte des classes*, Crise et critique, Albi, 2021, p. 84, 86-7). Suis-je le seul à décerner dans ces propos une reprise de certaines thèses marcusiennes ?

6. <https://ndpr.nd.edu/reviews/towards-a-new-manifesto/>

7. *Vers un nouveau manifeste*, p. 9-10.

8. <https://thecharnelhouse.org/2015/03/31/adornos-leninism/> (je traduis).

9. <https://jungle.world/artikel/2013/21/adornos-leninismus>

10. <https://thecharnelhouse.org/tag/helmut-dahmer/>

11. T. W. Adorno, *Théorie esthétique*, traduction de Marc Jimenez et Éliane Kaufholz, Klincksieck, 1995, p. 235.

12. Walter Benjamin est le seul membre du cercle francfortien dont on sait avec certitude qu'il a lu Trotski à l'époque : l'essai *Où va la Grande-Bretagne ?* (1926), et plus tard (en 1932-3), avec enthousiasme, les livres *Ma Vie* et *L'Histoire de la révolution russe*. « Je pense que c'est le livre le plus important que j'ai lu depuis des années », écrit-il du dernier à la femme d'Adorno, Gretel Karplus. Cité in Dahmer, *art. cit.*

Un autre exemple de mélange d'engagement marxiste indépendant et d'approbation d'un dirigeant communiste nous vient de Fredric Jameson, qui a pu insérer ici et là dans ses textes publiés quelques références louangeuses à « Fidel », contrepartie d'un marxisme de la chaire qui a eu tous les honneurs.

13. Chris Cutrone affirme que Lénine a théorisé la non-identité du parti et de l'État dans la construction du socialisme, et qu'il était du coup moins autoritaire en principe que les dirigeants du parti social-démocrate, qui se voulait parti unique de toute la classe ouvrière. L'approbation postulée d'Adorno, qui a cosigné l'étude célèbre sur la personnalité autoritaire, fait de lui un allié de poids dans le portrait révisionniste d'un Lénine « libéral ». Voir « Lenin's liberalism », *Platypus Review*, 36, juin 2011, en ligne.

14. Lettre à Marcuse, 14 septembre 1965, cité in Stefan Müller-Doohm, *Adorno, une biographie* (trad. Bernard Lortholary), Gallimard, 2004 (2003), p. 460 : « C'est politiquement affligeant, certes, je vais voter faute de mieux social-démocrate, mais j'ai refusé de signer le moindre appel d'intellectuels en faveur du parti de M. Wehner [SPD]. Du reste je suis assez certain que le CDU aura la majorité absolue. »

15. « Là où les rédacteurs socialistes s'en prennent au danger que « l'homme ne déchaîne la force primitive de l'atome », Adorno relève : « On rechute dans l'homme » ; et plus loin : « On pointe des contradictions, et non la contradiction ». Là où le programme traite de la justice dans la répartition de biens matériels, Adorno écrit en marge : « Équivoque, c'est-à-dire formulé comme si c'était possible sans socialisation des moyens de production, comme une simple affaire de négociation. » », Müller-Doohm, *op. cit.*, p. 427.

16. Müller-Doohm, *op. cit.*, p. 427.

17. Rétrospectivement, avec la possible exception de la dérive vers le terrorisme dans les années 1970 (le groupe dit Baader-Meinhof), on peut dire que cette immaturité théorique n'a pas évolué vers de nouvelles formes de fascisme comme le craignait Adorno, mais plus prosaïquement vers un variant du libéralisme social. On pense aux trajectoires politiques de Dany Cohn-Bendit et de Joschka Fischer entre autres.

18. Theodor W. Adorno, *Le nouvel extrémisme de droite* (trad. Olivier Mannoni), Climats, 2019. Il s'agit de la transcription d'une conférence donnée aux Étudiants socialistes d'Autriche en avril 1967.

19. *Vers un nouveau manifeste*, p. 121.

AUTEUR

DAVID BUXTON

Professeur émérite en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris Nanterre.